

Cartier-Bresson Le jeu des cinq regards

arts

Cartier-Bresson Le jeu des cin

Cinq personnalités ont sélectionné 50 images parmi les 385 photographies choisies au début des années 70 par Henri Cartier-Bresson pour sa Master Collection.

Au début des années 70, Henri Cartier-Bresson est un jeune sexagénaire dont le travail photographique est célébré dans le monde entier. C'est le moment qu'il choisit pour faire une pause dans son travail afin de se consacrer à nouveau au dessin.

C'est aussi à cette époque que John et Dominique de Menil, couple de collectionneurs, mécènes et amis, lui demandent de réaliser pour eux une sélection



Henri Cartier-Bresson, Des-sau, Allemagne, mai-juin 1945, épreuve gélatino-argentique de 1973.

© FONDATION HENRI CARTIER-BRESSON / MAGNUM PHOTOS

de ses meilleures images. Cartier-Bresson se prend au jeu et choisit 385 photographies. Toutes sont tirées en 1973 au la-

boratoire Pictorial au format 30 x 40 cm. Elles sont numérotées de 1 à 385 selon l'ordre établi par le photographe, sans autre explication. Dans la foulée, cinq autres jeux complets sont également tirés. Il en existe donc six à travers le monde.

C'est de cette Master Collection qu'est partie l'idée du *Grand Jeu*, exposition et ouvrage proposé par la Pinault Collection au Palazzo Grassi à Venise. A l'instar du photographe picorant dans les milliers de clichés réalisés durant une trentaine d'années, cinq personnalités ont été invitées à faire leur propre sélection dans les 385 images d'origine. François Pinault qui possède lui-même un des six exemplaires de la Master Collection, la photographe Annie Leibovitz, le cinéaste Wim Wenders, l'écrivain Javier Cercas et la conservatrice Sylvie Aubenas. Chacun faisait son choix de manière totalement subjective sans rien connaître de celui des autres.

Le résultat s'avère étonnant. D'une part, on (re)découvre ici certaines images peu connues du photographe et pourtant considérées par lui-même comme figurant parmi ses meilleures. D'autre part, si aucune ne se re-

trouve dans les cinq sélections, on en trouve un certain nombre figurant dans deux voire trois d'entre elles. Enfin, si c'est bien l'œuvre de Cartier-Bresson qui est ainsi célébrée, la sélection opérée dévoile aussi chacun des cinq cocommissaires.

UN PORTRAIT DU REGARDEUR

A ce point de vue, François Pinault est peut-être celui qui se révèle le plus. Ce collectionneur infatigable aime partager ses goûts artistiques mais évite soigneusement de parler de lui. Et voici qu'il nous livre un texte où il parle d'émotion, de passion, du temps qui passe, de la douceur des instants fugaces, des plaisirs simples. Sa sélection s'ouvre avec des images souvent peu connues montrant de petits moments en famille, entre amis. Un bonheur d'être ensemble capté aux quatre coins du monde. Plus loin, il regroupe des moments drôles, surprenants, émouvants, happés dans le quotidien avant de terminer par une série de portraits de personnalités mais aussi d'anonymes. « *Vérité, simplicité, humilité: à mes yeux voilà ce qui caractérise l'œuvre de Cartier-Bresson* », écrit-il. Trois mots parfaitement illustrés par sa sélection.

Annie Leibovitz prend ensuite le relais avec une tout autre approche. Chacune des sections de sa sélection est liée à son regard sur l'œuvre de Cartier-Bresson, à



Henri Cartier-Bresson, Barrio Chino, Barcelone, Espagne, 1933, épreuve gélatino-argentique de 1973. © FONDATION HENRI CARTIER-BRESSON / MAGNUM PHOTOS